



# ARTS



**AGENDA CULTUREL**

Une sortie en vue? Faites votre choix dans notre agenda culturel à [lapresse.ca/agenda](http://lapresse.ca/agenda)

ARTS VISUELS  
LYNE CHARLEBOIS  
EXPOSE  
PAGE 3



OCCUPATION DOUBLE

## GARÇONS À MAMAN, PRINCESSES À PAPA



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

En entrevue, les candidats et candidates affirment presque toujours qu'un de leurs buts dans *Occupation double*, à part gagner un condo meublé, c'est de ne pas décevoir leur mère ou de ne pas faire honte à leurs parents.

Deux secondes plus tard, ils lâchent un «oussé que» à la caméra ou disent que leur film préféré à vie, c'est *Ace Ventura* (salut Michaël!). Désolé mon beau, désolé ma belle, mais c'est raté. Tu viens (un peu) de te ridiculiser devant un million et demi de personnes.

Si le printemps érable a montré la facette engagée de la génération Y, l'automne a plutôt exposé leur visage orangé tout autant que leurs dents bien perlées. Pas sûr que les nouveaux célibataires de TVA ont porté le carré rouge et manifesté contre

la hausse des droits de scolarité. Car ça bouffe du temps, sculpter des corps parfaits comme ça. Et ça laisse très peu de temps pour brandir une pancarte.

Lors de la grande première d'*Occupation double* 9 hier soir, les robes décolletées (allô Érika!) ont rapidement été enlevées, les complets Ernest ont été rangés et la première ronde de séduction a démarré sur la plage de Newport Beach, en Californie. Tout le monde en micro maillot dans une mise en scène plus près de *Jersey Shore* que de *Terrebonne*, mettons.

C'est peut-être un hasard, mais la sélection naturelle s'est faite, et le participant aux bras les moins soufflés, Simon-Pier, de Saint-Félicien, a rapidement été écarté par la meute.

L'animateur Sébastien Benoît, qui succède à Pierre-Yves Lord, nous a présenté hier 12 des 14 pensionnaires ayant déposé leurs valises dans les luxueuses maisons de Palm Springs.

Voir OCCUPATION en page 4



## ÉCOUTEZ POUR VOIR Michel Désautels

EN SEMAINE 15 H

LUNDI ET MARDI DÈS 17H30

Réseaux sociaux:  
jusqu'où va la liberté de parole?

Reportages: Jacques Beauchamp  
Réal.-coord.: Sébastien Perron  
[Radio-Canada.ca/desautels](http://Radio-Canada.ca/desautels)



## ARTS

MARC ANTHONY AU STADE OLYMPIQUE

## De sono et de salsa

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CRITIQUE

Pour tester une nouvelle configuration « amphithéâtre » visant à remettre le Stade olympique dans le circuit des salles de concert montréalaises, rien de mieux qu'une salle bondée et un artiste d'envergure internationale. Vendredi soir, ils étaient près de 11 000 à hoher des hanches pour la mégastar américaine aux racines portoricaines Marc Anthony et sa spectaculaire salsa.

D'emblée, reconnaissons que l'événement fut une réussite, à plusieurs égards. D'abord sur le plan marketing: sans quasiment aucune publicité dans les grands médias et en dirigeant ses efforts sur les médias de la communauté latino-montréalaise, les producteurs du concert (Von J, qui avaient fait venir Daddy Yankee au stade Uniprix) ont réussi à faire salle presque comble – 12 000 places étaient disponibles dans les plans de la configuration amphithéâtre. C'est énorme.

Ensuite, il fallait s'assurer qu'une telle configuration puisse améliorer la qualité sonore de la grande cuve olympique, que l'on savait déficiente (pour rester poli).

## Le son du Stade

Pour le concert, la grande scène avait été érigée presque au centre du terrain, face au marbre. Le parterre pourrait contenir deux milliers de fans, il y en avait sans doute moins, ce qui semblait créer une certaine distance entre les chanteurs tout près et la majorité des autres dans les gradins. Côté sono, on constatait une nette amélioration, mais c'était encore loin d'être parfait.

Tous les rideaux anti-réverbération du monde ne pourront évidemment pas



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Marc Anthony a fait danser 11 000 admirateurs et admiratrices, vendredi, au Stade olympique transformé en amphithéâtre.

transformer le Stade en Maison symphonique: les murs bétonnés et la hauteur du plafond créent un écho impossible à harnacher.

de réverbération était spécialement évident lorsque la foule entonnait les refrains du chanteur. On n'entendait plus que la rumeur de la foule,

## Marc Anthony a été impérial sur la large scène de l'amphithéâtre du Stade olympique.

La basse avait été ajustée au mieux: pas trop résonnante, mais insistante. Les cuivres avaient un peu de mal à la percer, mais la voix d'Anthony était nette. L'effet

amplifiée par l'architecture du stade.

Rien toutefois pour gâcher notre plaisir. Marc Anthony a été impérial sur la large scène de l'amphithéâtre du

Stade olympique. Son orchestre, constitué de près d'une quinzaine de musiciens (section de cinq cuivres, trois percussionnistes, autant de choristes), est impeccable. La grande classe: un top orchestre de bal salsa, rutilant et sexy, deux caractéristiques s'appliquant aussi à la star dont la dernière visite à Montréal, sauf erreur, remontait à 2007 dans un programme double avec son «ex» Jennifer Lopez.

On a beau entendre Anthony à tour de bras sur nos radios commerciales entonner le refrain dance-pop du succès

*Rain Over Me* de Pitbull, le cœur de l'artiste, lui, est bien enraciné dans les rythmes portoricains.

Une seule ballade de son dernier album (*Iconos*) de reprises s'était faufilée dans le programme: *Y Como Es El* du grand auteur-compositeur-interprète espagnol José Luis Perales (suave à souhait). Le reste de la soirée allait de succès en succès – avec 12 albums au compteur, Anthony a l'embaras du choix. Les fans, de tous âges à qui il s'adressait exclusivement en espagnol, étaient aux anges.

FIL / Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent

## Les poètes ressuscités

JEAN SIAG  
CRITIQUE

Cette « stonerie poétique » imaginée par Loui Mauffette il y a sept ans a des effets durables... Année après année, il redonne vie aux mots de quelques poètes, auteurs, dramaturges ou chansonniers, qui autrement dormiraient dans leurs pages... Il faut dire que l'attaché de presse du TNM a mis le paquet pour nous séduire, réunissant, encore une fois, des interprètes de haut vol – Maxime Denommée, Anne-Marie Cadieux, Jean-François Casabonne, Émilie Gilbert, Clara Furey, pour n'en nommer que quelques-uns.

C'est sans doute ces mots de Léo Ferré – extraits de la préface de *Poètes... vos papiers!* interprété par Stéphane Gagnon – qui résument le mieux l'esprit de *Poésie, sandwiches...*: « La poésie est une clameur, elle doit être entendue comme la musique. Toute poésie destinée à n'être que lue et enfermée dans sa typographie n'est pas finie; elle ne prend son sexe qu'avec la corde vocale tout comme le violon prend le sien avec l'archet qui le touche. »

La poésie prend bel et bien son sexe. Une quarantaine de textes poétiques, à commencer par le très beau poème de Guy Mauffette, *Je crois que...* On y retrouve aussi Jacques Prévert, Boris Vian, Arthur Rimbaud, James Joyce, Gaston Miron; des plus contemporains aussi comme Geneviève Desrosiers, Jean-Sébastien Larouche, Patrice Desbiens, Evelyne de la Chenelière; et de moins connus comme Attila Jozsef, Polina Barskova, Marina Tsvetaieva, etc. Des poèmes



À voir la réaction du public, *Poésie...* est une réussite.

accessibles et vivants, qui pourraient bien vous reconcilier avec le genre...

## Transitions harmonieuses

L'équipe de création a eu la bonne idée d'interpréter en chœur la chanson *Aujourd'hui*, d'Ève Cournoyer, morte prématurément il y a à peine un mois. Un moment très touchant. La musique est d'ailleurs omniprésente dans ce cabaret, Yves Morin assurant le jeu au piano et à l'accordéon pendant presque toute la représentation. Yann Perreau s'est également mis au piano pour interpréter *L'oiseau bleu*, sur des paroles de Charles Bukowski.

Tandis que Betty Bonifassi a entonné le classique *Parlez-moi d'amour*.

Un travail remarquable a été fait pour lier les poèmes entre eux, donnant lieu à des transitions à la fois harmonieuses et théâtrales qui nous emmènent habilement dans chacun de ces univers éclatés. Clara Furey, avec son intensité habituelle, a même interprété avec Éric Robidoux un numéro de danse extrait de la *Pornographie des âmes*, de Dave St-Pierre. Un poème sans paroles, qui nous donne la liberté de construire notre propre histoire.

À la fin, on repart avec des mots et des images plein la tête. On retiendra

certainement l'extrait de *l'Ulysse* de James Joyce, interprété par Patricia Nolin; *Le bateau ivre* de Rimbaud, livré par Jean-François Casabonne, le numéro orgiaque du groupe sur des textes de Jim Morrison, et tant d'autres, au cours de cette soirée qui se conclut, comme le veut la tradition, par une distribution de sandwiches-pas-de-croûte. À voir la réaction du public, on peut dire que cet exercice de pollenisation poétique est une réussite. On a déjà hâte à la prochaine « stonerie » de Loui.

Jusqu'à ce soir à la 5<sup>e</sup> Salle de la Place des Arts.

## FLASHES



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Biz, de Loco Locass

## Biz remporte un prix littéraire

Le roman pour adolescents *La chute de Sparte*, de Biz, du groupe Loco Locass, est au nombre des lauréats des Prix jeunesse des libraires décernés samedi au Festival international de littérature. Les autres gagnants du volet québécois sont Kyo Maclear et Isabelle Arsenault pour *Fourchon* (La Pastèque), pour les 0-4 ans et Mario Brassard et Suana Verelst, pour *La saison des pluies* (Soulrières), pour les 5-11 ans. Les livres primés dans la section hors Québec sont *J'y vais*, de Matthieu Maudet (Loulou&cie), *L'enfant*, de Colas Gutman et Delphine Perret (École des loisirs) et *Ce qu'ils n'ont pas pu nous prendre*, de Ruta Sepetys (Gallimard).

– La Presse

## Led Zeppelin sur grand écran

Ils ne veulent pas entendre parler d'un retour, mais les membres fondateurs de Led Zeppelin ont accepté de partager quelques anecdotes lors d'une conférence de presse organisée pour faire la promotion de leur film *Celebration Day*. Le chanteur Robert Plant, le guitariste Jimmy Page et le bassiste John Paul Jones étaient présents pour s'adresser aux journalistes vendredi. *Celebration Day* immortalise le premier concert qu'offrait la formation en 27 ans à Londres en 2007. Pressés de questions sur la possibilité d'une réunion, les trois musiciens ont catégoriquement refusé de s'y engager, voire d'en discuter. *Celebration Day* prendra l'affiche le 17 octobre et sera projeté dans 1500 salles à travers le monde, dont trois au Québec (Montréal, Brossard et Laval).

– Associated Press

LYNE CHARLEBOIS

# Exutoire entre parenthèses

La réalisatrice québécoise Lyne Charlebois a connu une véritable fébrilité pour le dessin depuis un an. Quasiment enfermée chez elle, elle a créé de façon soudaine et frénétique plus d'une centaine d'œuvres. Cette parenthèse terminée, elle les vend maintenant au bénéfice de l'organisme Cactus, qui vient en aide aux toxicomanes, à Montréal.

ÉRIC CLÉMENT

Le Monument-National accueille jusqu'au 4 novembre l'expression d'une irréplicable frénésie pour le dessin qui a quasiment foudroyé Lyne Charlebois pendant des mois. Elle-même n'en revient pas.

Elle a toujours griffonné un petit peu, Lyne Charlebois, mais jamais assez pour se prétendre peintre ou

dessinatrice. Sa fibre artistique a toujours été d'abord et avant tout l'image, que ce soit la photo, la vidéo, le clip, la série dramatique ou le long métrage. Mais depuis quatre ans, elle a eu une irrésistible attirance pour des crayons feutres de couleur et les a utilisés sans arrêt ou presque pendant un an.

D'où venait cette fulgurance?

«Franchement, je ne sais pas, dit-elle, lors du vernissage. Je faisais ça en dilettante. Jamais je n'aurais pensé faire une exposition.» Lyne Charlebois considère que cette brève étape de sa vie aura finalement été un passe-temps, une parenthèse, «une façon de fuir par nécessité».

Louis St-André, créateur éclectique, dit être tombé à la renverse en voyant ses œuvres, et l'a donc mise sur les rails d'une exposition-bénéfice.

Les dessins de Lyne Charlebois sont doux, aux couleurs automnales, imprégnés de son goût pour la mosaïque. On y note un souci du détail. La miniaturisation de formes et de couleurs qui sont comme des cellules, lorsque placées les unes à côté des autres, créent



Les œuvres de la réalisatrice Lyne Charlebois sont exposées au Monument-National.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

des corps multiformes surmontés de têtes androgynes.

Les œuvres, qui comprennent parfois un extrait de poésie en titre, représentent des personnages expressifs aux allures carnavalesques et théâtrales. Lyne Charlebois utilise des feutres, de l'encre et des collages pour habiller ses personnages de «tissus».

«Je crée des textures, travaillant dans l'extrêmement petit, c'est ça mon plaisir, dit-elle. Donc, quand de loin, ça ne me plaisait pas, je découpais les morceaux et faisais des montages. Je n'ai pas fait ça pour faire de l'art. C'était un exutoire, une sorte de méditation. Le résultat m'importait peu. Mais j'en ai

écrit des lettres d'amour et des films en faisant ça... Mais là, c'est fini.»

Estimant s'être assez isolée pour ses dessins, la réalisatrice de *Borderline* veut passer à autre chose, notamment à l'écriture et à la photo, une activité qui force à regarder et à sortir de chez soi pour voir du monde, dit-elle.

En attendant, elle est heureuse de pouvoir faire profiter l'organisme Cactus de son bref bouillonnement pictural, chaque œuvre étant vendue 700\$.

«C'est une cause qui me tient particulièrement à cœur, car je suis moi-même une toxicomane en rétablissement et surtout, je voudrais faire tomber le tabou selon lequel le toxicomane est lâche et paresseux. La toxicomanie est une maladie, pas un vice. C'est surtout un mal-être.»

Cactus permet à des toxicomanes d'obtenir des seringues propres. Elle estime que ce geste leur permet de prendre conscience de l'acte qu'ils posent, première étape dans l'objectif de l'abstinence.

«Je n'aurais jamais fait une exposition s'il n'y avait pas eu cette possibilité de reverser le fruit des ventes à cet organisme, dit-elle. Et puis, j'ai donné tous mes crayons à un jeune qui dessine et qui était sans le sou. Je n'ai pas d'attachement à ces crayons et je veux passer à autre chose.»

Au Monument-National, jusqu'au 4 novembre

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

# Excellent début de saison

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Malgré des horaires et itinéraires que tous savent inhumains, Yannick Nézet-Séguin a trouvé le temps nécessaire pour mettre au point et parfaire musicalement un programme substantiel, donné hier après-midi dans une Maison symphonique comble comme ouverture de la 32<sup>e</sup> saison de l'Orchestre Métropolitain dont il est le titulaire depuis 12 ans.

En fait, le jeune chef ouvrait la saison de l'OM vendredi soir à Pierrefonds par un concert de la série «périphérique», laquelle se poursuit dans quatre lieux différents avec un chef invité.

Intitulé *Les exilés du Nouveau Monde*, le programme groupe deux œuvres de compositeurs européens célèbres qui

firent d'importants séjours en Amérique, Dvorak et Rachmaninov, deux œuvres qui, au surplus, furent créées sur ce continent: la Symphonie dite *du Nouveau Monde* à New York en 1893, la troisième Symphonie de Rachmaninov à Philadelphie en 1936.

Le choix du Rachmaninov – comme l'a indiqué le jeune chef dans son traditionnel «mot» d'introduction – est lié au début de son mandat, ce mois-ci, comme titulaire du Philadelphia Orchestra, soit l'orchestre même qui non seulement créa l'œuvre, sous la direction du légendaire Leopold Stokowski, mais en réalisa le tout premier enregistrement, en 1939, avec le compositeur comme chef. Les symphonies de Rachmaninov sont moins jouées que ses concertos pour une raison bien simple:

elles sont moins intéressantes. Je n'en ai retracé que quatre exécutions précédentes ici: trois à l'OSM et une par le Philharmonique de Leningrad en 1973.

Le concert s'ouvre sur la célébrissime *Nouveau Monde* de Dvorak. Dès l'introduction «adagio», que Nézet assortit d'un «molto», sa concentration est entière et rejoint immédiatement l'auditeur. Il dirige de mémoire et, curieusement, ne répète pas l'exposition au premier mouvement. Sa conception d'ensemble est très dramatique et, malgré deux attaques légèrement imprécises, l'orchestre sonne magnifiquement dans cette nouvelle acoustique dont on découvre encore les vertus. La position des violons à gauche et à droite du podium permet de mieux entendre les traits confiés aux seconds, qui les jouent au moins trois

fois dans le Scherzo. Dans le même mouvement, Nézet prend le Trio trop vite cependant. La partition dit bien «poco sostenuto». Mention au solo très précis de cor anglais. Bien sûr, ce n'est pas Pierre-Vincent Plante. Il n'y a qu'un Pierre-Vincent Plante, et il est à l'OSM. Mais ce qu'on entend est quand même irréprochable.

L'entracte vient avant et non, tel qu'indiqué, après la pièce nouvelle, d'Éric Champagne, compositeur «en résidence» de l'OM. D'une durée de 13 minutes (et non 11), elle a pour point de départ l'accord final de la *Nouveau Monde*. Elle est d'ailleurs foncièrement tonale, le plus souvent très bruyante aussi, avec une soudaine accalmie, une importante intervention de clarinette basse, des solos pour divers instruments et une sorte de grande cadence

finale pour les percussions. L'auteur est venu saluer et a reçu des fleurs.

Nézet-Séguin avait approfondi son Rachmaninov, comme son Dvorak. Dirigeant cette fois avec la partition, il avait choisi d'ignorer la reprise au premier mouvement. Mais le compositeur lui-même en fit autant en 1939! L'œuvre (38 minutes dans la présente lecture) manque un peu d'unité: il y a là trop de changements inattendus, et plus ou moins justifiés, de tempo, d'atmosphère et de volume orchestral, et le finale, malgré son effervescent fugato central, paraît bien long. Ce choix restait quand même très valable, surtout que l'orchestre, là comme dans le Dvorak, était magnifique, malgré des cordes qu'on voudrait plus nombreuses encore.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN.  
Chef d'orchestre: Yannick Nézet-Séguin.  
Programme: Symphonie no 9, en mi mineur, op. 95, B. 178 du *Nouveau Monde* (1893) – Dvorak *Exil intérieur* (2012) – Champagne Symphonie no 3, en la mineur, op. 44 (1936) – Rachmaninov

LA PRESSE EQUINOXE

INVITENT 150 PERSONNES À VOIR LE DRAME BIOGRAPHIQUE

L'AURÉATE AUX ACADEMY AWARD<sup>®</sup> JENNIFER HUDSON NOMINÉ AUX ACADEMY AWARD<sup>®</sup> TERENCE HOWARD

AVEC ELIAS KOTEAS ET WENDY CREWSON

LA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR ENFIN RACONTÉE!

WINNIE

UN FILM DE DARRELL J ROODT  
PRODUIT PAR ANDRE PIETERSE ET MICHAEL MOSCA

LUNDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 19H AU CINÉMA GUZZO MÉGA-PLEX MARCHÉ CENTRAL

Pour participer: Remplir ce coupon et le poster avant le 28 septembre à l'adresse suivante:

Concours WINNIE Marché Central  
663 rue Allard, Verdun, Qc H4H 2C4

NOM \_\_\_\_\_

COURRIEL \_\_\_\_\_

NO DE TÉLÉPHONE (JOUR) \_\_\_\_\_ ÂGE \_\_\_\_\_

Prêt de l'accre libération

Cette annonce sera publiée les 24, 25 et 26 septembre. Le tirage se fera le 28 septembre. Les gagnants seront avisés par courriel le 28 septembre, veuillez donc inscrire une adresse courriel valide. Valeur totale approximative des prix: 1500\$. Une participation par personne, par adresse. Règlements complets disponibles chez Equinoxe Films. Aucun achat requis.

AU CINÉMA DÈS LE 5 OCTOBRE

WINNIE MANDELA FILM

OFFRES EXCLUSIVES AUX ABONNÉS DE LA PRESSE

PROFITEZ DE 3\$ DE RABAIS

LES ÉTRUSQUES CIVILISATION DE L'ITALIE ANCIENNE

À L'ACHAT D'UN BILLET AU TARIF RÉGULIER POUR L'EXPOSITION LES ÉTRUSQUES CIVILISATION DE L'ITALIE ANCIENNE

Cette offre est valide uniquement à la billetterie de Pointe-à-Callière du 15 septembre au 15 octobre 2012. Ne peut être combiné à aucune autre offre/promotion.

POINTE-À-CALLIÈRE  
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal  
350, place Royale  
Montréal H2Y 3Y5  
pacmusee.qc.ca  
Montréal

10% À 30% D'ESCOMPTE

sur une sélection de livres des Éditions LA PRESSE

Simple et rapide! Visitez [lapresse.ca/privileges](http://lapresse.ca/privileges) CLUB PRIVILÈGES

## ARTS

THÉÂTRE / La corneille

## Mal de mère

LUC BOULANGER  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CRITIQUE

Bien que sa mission première soit de présenter des pièces du répertoire, le Théâtre du Rideau Vert produit à l'occasion des créations québécoises. C'est dans l'institution fondée par Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino que *Les Belles-Sœurs* de Michel Tremblay ont vu le jour. Cette fois, le Rideau Vert amorce sa saison avec un texte signé par Lise Vaillancourt, qui est aussi présidente du Centre des auteurs dramatiques (CEAD).

*La corneille* se penche sur les relations mère-fille. Julie (Annick Bergeron) est une célibataire dans la quarantaine qui mène une vie rangée. Entre son travail et ses cours de yoga, elle fait tout pour être bien sa peau et ne jure que par la nourriture bio et les infusions.

Un jour, après lui avoir laissé un long message dans

sa boîte vocale, sa mère (Monique Miller) débarque dans son loft avec l'intention de passer quelques semaines avec Julie. Veuve depuis peu, elle estime que sa fille lui doit bien cela. Derrière son besoin de tout contrôler et ses commentaires acerbes, la mère cache une profonde solitude et un manque d'amour. Des sentiments que cette femme d'une autre époque a passé sa vie à nier.

## Relation complexe

Or, Julie semble incapable de communiquer avec sa mère. Qui plus est, celle-ci a la mauvaise habitude de quitter l'appartement à répétition; d'apparaître et de disparaître sans explications, au grand dam de sa fille.

«Le monde de la mère est un territoire immense. On ne peut pas tout comprendre sur ce territoire. Mais il faut faire la paix avec la mère», confie un homme que Julie croise dans un bar, un soir de détresse. Cette réplique résume le sujet de la pièce.

Malheureusement, si ce thème est universel, l'auteure n'arrive pas à nous faire embarquer dans son histoire. Malgré l'excellent travail de son interprète, le personnage de Julie est trop unidimensionnel. Celui de la mère jouée magistralement par Monique Miller est plus fort, mais la pièce est construite du point de vue de Julie. Le problème réside surtout dans la forme: le texte contient trop de monologues et pas assez de dialogues.

D'ailleurs, les meilleurs moments arrivent lorsque la mère et la fille dialoguent entre elles. Le personnage de la voisine lesbienne joué sans nuance par Marie-Ève Trudel est aussi maladroit qu'inutile.

Dans sa mise en scène, Geoffrey Gaquère utilise trop l'avant-scène avec le rideau fermé, alors qu'on aurait souhaité qu'il insuffle davantage de théâtralité dans ce texte qui en contient peu.

Au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 13 octobre.



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

*La corneille* met en vedette Monique Miller, qui joue une mère qui cache une profonde solitude et un manque d'amour.

PRIX EMMY

## Homeland en vedette

ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — Les deux têtes d'affiche de *Homeland*, Claire Danes et Damian Lewis, ont remporté hier soir les prix Emmy de la meilleure actrice et du meilleur acteur dans une série dramatique.

Il s'agit d'un deuxième Emmy pour M<sup>me</sup> Danes, qui a été nommée pour la première fois à l'âge de 16 ans pour *My So-Called Life*. Son interprétation de l'agente de la CIA Carrie Mathison lui a permis de l'emporter notamment sur Julianna Margulies, qui avait mis la main sur la statuette pour son rôle dans *The Good Wife* l'an dernier.

Originaire de Londres, M. Lewis a quant à lui damé le pion non seulement au favori de la course, Bryan Cranston de *Breaking Bad*, mais aussi à Steve Buscemi de *Boardwalk Empire*, à Hugh Bonneville de *Downton Abbey* ainsi qu'à Jon Hamm de *Mad Men* et à Michael C. Hall de *Dexter*, qui en étaient tous les deux à leur cinquième nomination dans cette catégorie.

*Homeland* a également reçu le trophée du meilleur scénario pour une série dramatique grâce au travail des scénaristes Alex Gansa, Howard Gordon et Gideon Raff.

Aaron Paul a gagné le prix Emmy du meilleur acteur de soutien dans une série dramatique pour le personnage de Jesse Pinkman dans *Breaking Bad*, prix qu'il avait déjà remporté en 2010 avant d'être supplanté par Peter Dinklage de *Game of Thrones* l'année suivante. M. Paul était notamment en compétition avec son collègue Giancarlo Esposito.

Le trophée de la meilleure actrice de soutien dans une série dramatique a été décerné à Maggie Smith de *Downton Abbey* pour une deuxième année consécutive.

## Comédie

Outre Joanne Froggatt, aussi de *Downton Abbey*, Archie Panjabi et Christine Baranski de *The Good Wife*, Christina Hendricks de *Mad Men* et Anna Gunn de *Breaking Bad* étaient également en lice.

Du côté de la comédie, Jon Cryer de *Two and a Half Men* a été sacré meilleur acteur dans une comédie alors que Julia Louis-Dreyfus a remporté le même honneur du côté des dames pour *Veep*.

L'interprète d'Alan Harper a ainsi ravi la statuette à Jim Parsons, qui avait gagné ce prix les deux années précédentes pour sa performance dans *The Big Bang Theory*.

## Garçons à maman, princesses à maman

## OCCUPATION

suite de la page 1

Encore une fois, on dirait qu'ils sortent tous du même moule en plastique. «Ils sont tous grands avec des belles dents», a d'ailleurs gloussé une des candidates sur le premier des deux tapis rouges de l'émission.

À première vue, les gars ont l'air d'avoir été couvés trop longtemps par leurs mamans, ce qui donne une cuvée de spécimens légèrement immatures, incapables de couper le cordon. Michaël, 26 ans, le couvreur de Saint-Lin, incarne parfaitement ce stéréotype de l'enfant-roi gâté et surprotégé.

Et il y a trois pompiers dans le groupe, soit Alex, Nicolas et Mathieu, ce qui marque un nouveau record à *Occupation double*: un candidat sur deux gagne sa vie en éteignant des feux. En espérant maintenant qu'ils pourront en allumer des nouveaux dans le cœur de ces dames.

Mathieu, 24 ans, de Gatineau, a cependant une malformation de naissance à la main gauche. Ça sera intéressant de voir comment son handicap sera perçu dans cet univers superficiel où la perfection trône en tête du palmarès des qualités à posséder pour triompher.

Chez les femmes, de jolies princesses à papa, deux concurrentes ont déjà connu «la gloire», insistons sur les guillemets ici, en s'affichant

au bras de hockeyeurs connus. Il s'agit d'Andréane C., de Saint-Raymond de Portneuf, qui a fréquenté le joueur des Canucks de Vancouver Maxim Lapierre, ainsi que Sarah, la blonde de 24 ans de Québec, qui a été la copine de Jonathan Roy, le fils de Patrick Roy.

Sinon, Érika l'infirmière d'Asbestos a fait tourner bien des têtes. Et Valérie, la compta-

devant les caméras. Pour une Andréanne de Rivière-du-Loup qui s'exprime parfaitement, il y a malheureusement toujours une Andréane C. incapable d'avoir un discours cohérent. C'était gênant pour elle.

Sébastien Benoit est le quatrième animateur – après Éric Salvail, Joël Legendre et Pierre-Yves Lord – à prendre la barre d'*Occupation double* en neuf saisons. Il s'en est bien tiré hier. De toute façon, le capitaine d'*Occupation double* vole rarement la vedette. Ce sont toujours les participants qui font lever le show ou qui l'éteignent, tout dépendant des années.

TVA avait promis du *glamour* pour cette neuvième saison, un luxe qui n'était pas au rendez-vous hier soir. Le tapis rouge a-t-il été filmé sur un terrain de mini-putt vacant? Et pourquoi le premier conciliabule s'est-il déroulé sur un terrain couvert de garnotte?

En terminant, un mot pour les lecteurs et collègues qui se scandalisent encore qu'*Occupation double* figure parmi les émissions les plus regardées chez les enfants, pensez donc à ceci. Ne faudra-t-il pas jeter la pierre aux parents qui, justement, permettent à leur progéniture de se visser devant leur poste de télé aussi tard?

Dire non, pour un parent, c'est plate. Mais ça freine le phénomène des enfants rois qui pullulent dans les téléralités comme *Occupation double*. Ceci explique cela.

*Un candidat sur deux gagne sa vie en éteignant des feux. En espérant maintenant qu'ils pourront en allumer des nouveaux dans le cœur de ces dames.*

ble de Laval, ressemble étrangement à Amy Winehouse avant qu'elle ne sombre dans la drogue. C'est troublant.

Quant à Laurie, 21 ans, de Jonquière, elle a très mal paru quand elle a déclaré, pendant les délibérations: «D'après moi, je vais me ramasser avec la marde.» Vive les belles valeurs.

Le choix d'une fournée plus jeune qu'à l'accoutumée n'est pas anodin. Plus les participants sont âgés, moins ils disent ou font de niaiseries

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir / Bands de fous	La galère			Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!	Dany Turcotte ▶
TVA 16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	Occupation double	Yamaska	Toute la vérité			TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Signé M ▶
V Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Les touristes	Rire et délire	CSI: NY / Suspect Messer / Dean Norris	Et que ça saute!			Séduction	Un gars le soir	Les touristes	Instant Gagnant ▶
TQC 1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Légitime dépense	...monde dehors	Planète science	Questions de société			24 heures chrono / De 17h à 18h		Une pilule, une p'tite granule	
CBC CBC News: Montreal			Lang and O'Leary	George S.	Coronation Street	Over the Rainbow / Who Do You Think	Murdoch Mysteries			CBC News: The National		CBC News: LN	George S.
CTV-M The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Dancing With the Stars: All Stars				Castle / After the Storm		CTV National News	CTV News ▶
GBL-Q 16h30 4 Young & R. Ricardo		Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Partners in the Divorce	Parenthood / Everything Is Not Okay			Hawaii Five-0 / La O Na Makuahine		News Final	E.T. Canada
ABC The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	Dancing With the Stars: All Stars				Castle / After the Storm		ABC 22 News	23h55 Nightline ▶
CBS Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother / Partners	2 Broke Girls	Mike & Molly		Hawaii Five-0 / La O Na Makuahine		Channel 3 News	23h35 Letterman ▶
FOX 30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Bones / The Partners in the Divorce	The Mob Doctor / Family Secrets			FOX 44 News at 10	News at 10:30	The Office	Met Your Mother ▶
NBC First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / Blind Auditions Continued				Revolution / Chained Heat		News	23h35 Jay Leno ▶
PBS-P Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow Partie 2 de 3	Market Warriors Partie 2 de 2			American Masters / The Day Carl Sandburg Died			Charlie Rose ▶
ARTV Les Contes d'Avonlea		L'héritage		Visite libre	Un gars, une fille	...Vous danser? / Créer / Anne Dorval	Dan Hanganu.	La BD érotique			La face cachée des fesses		Lire
CD C'est incroyable! / Riposte immédiate		Rendez-vous avec la mort		L'exterminateur	L'exterminateur	Les grands travaux	Terre, population: Zéro			Police scientifique / Michel Cox		Grand Rire de Québec	
Cinépop 16h30 4 WILLY WONKA AU PAYS EN...		18h15 JACCUSE (2003) avec John Hannah, John Kapelos, Estella Warren.		NANNERL, LA SOEUR DE MOZART (2010) avec Marc Barbé, Marie Féret.		22h05 TORAI TORAI TORAI! (1970) avec So Yamamura, Martin Balsam.							0h35 ▶
EV Embarquement immédiat		A quoi tu joues? / Tahiti		Sur le pouce / Tadoussac		Anthony Bourdain / Equateur	Paris bouche à bouche			Dans tes yeux	Dans tes yeux	Canadarama / Ile du Cap-Breton	
HI Fièvre encans	Pawn Stars	Restoration	Profession: brocanteur			Les grands défilés	NCS enquêtes spéciales / La grenouille			Secrètes de musées		Tank: Les grands combats	
MMAX Trop sexy!	Relooking de Star	Starmag	Les dernières 24h de...			La danse des étoiles	Millionnaires à tout prix			Smash		Starmag	Le rôle de ma vie
MP Tattoo pour gagner	Top musique / Midnight red	Buzz	Débat critique			La prochaine Top Modèle Américaine	Bienvenue à Jersey Shore			Skins		Bret Michaels	Buzz
RDI Le Téléjournal RDI	The National	RDI économie	24 heures en 60 minutes			Les grands reportages	Le Téléjournal RDI			Commission Charbonneau		Le National	RDI économie
S+ Loi & ordre: sexuels / Flic ou voyou	Victimes du passé	Bones / Le boucher de Burtonville	Heartland			Le Téléjournal RDI	Castle / L'art de voler			C.S.I.: Miami		Zoe Hart / Confiance et trahison	
SE 16h55 LA CROISIÈRE (2011) Charlotte de Turckheim.		18h40 MELANCHOLIA (2011) avec Charlotte Gainsbourg, Kiefer Sutherland, Kirsten Dunst.		Le trône de fer		Veep: Vice-prés.	Girls (v.f.)					LES CHIENS DE PAILLE (2011)	0h50 ▶
TFO La quête	MotelMonstre	Qui vient jouer? / 1, 2, 3... Géant!	Jam	Xpression graffiti	BRBR	La portée des mots	INFIDÈLE (2000) avec Erland Josephson, Kristin Henriksson, Lena Endre.			En thérapie	De médecine	TVS le journal	TVS Apocalypse ▶
TV5 Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Ma caravane au Québec / Abitibi	Secrets d'histoire		21h05 Le corset d'Emma	En thérapie			21h05 Le corset d'Emma		TVS le journal	TVS Apocalypse ▶
VIE Chic Shack	A louer	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Bye-Bye Maison	Secrets de style	Deborah, super nanny	Médium	Médium		Décore ta vie	Airoldi / cour	Maigrir ou mourir / Helen	
Zeste Côté cuisine Julie	Bon chef, bad chef	1 ingrédient	Les menus express	Boss de la cuisine	Cuisiner Heston	Cauchemar en cuisine	Le tour du monde / Paris aux oubliettes	Cucina Sabrina	Le boss des gâteaux			1 ingrédient	
RDLs Niikita / Test de paternité	XIII / Braquage à la russe	Les Nerdz	Comment c'est fait	Grimm / Les trois méchants loups		Le sanctuaire / Les liens du coeur	Ringer / Sans laisser de trace			L'antichambre (D)		Sports 30	Moto X
SPN 16h00 4 LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Orioles de Baltimore (D)		LMB Baseball (D)		LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Orioles de Baltimore (D)		Sportsnet Connected	Blue Jays in 30			UFC Central			
TSN Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre	NFL Monday Night Countdown (D)			LNF Football / Packers de Green Bay c. Seahawks de Seattle (D)							SportsCentre ▶
Disney Agent spécial Oso	Docteur La Peluche	Les Doodlebops	Jake et les pirates	TicketyToC	Justin rêve	Harry & dinos	Elliot	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	La bande à Picsou	Harry & dinos
TTF Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Défis extrêmes: TM	La Retenue	6teen	Star Wars: Clone	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK Dans le trouble	Victorious	Les menteuses / Cadavre exquis	90210 Beverly Hills			Grenade avec ça?	VRAK la vie	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Les testeurs	Je t'ai eu!	M. changement	Fan Club

# Le Boss fête ses 63 ans tard dans la nuit



ALAIN DE REPENTIGNY  
CRITIQUE

EAST RUTHERFORD, NEW JERSEY — Les mordus de Bruce Springsteen se posaient la question depuis un certain temps: le Boss serait-il encore sur la scène du MetLife Stadium de son New Jersey natal à minuit, samedi, pour que la chorale de ses fans lui souhaite de vive voix un bon 63<sup>e</sup> anniversaire?

Pas sûr. La veille, Springsteen et le E Street Band avaient fermé les livres bien avant minuit, au terme d'un spectacle d'à peine (!) trois heures et 10 minutes, presque chiche de la part de ces marathoniens qui ont franchi la barre des quatre heures à Helsinki, en juillet dernier. Et comme devait le dire Springsteen à son public samedi, la dernière fois qu'il est monté sur scène le jour de son anniversaire, le téléphone cellulaire, l'internet et le séchoir à cheveux n'avaient pas encore été inventés!

Finalement, la pluie et les orages qui sévissaient dans la région ont bien arrangé les choses. Il pleuvait encore vers 22h30 quand Springsteen est apparu sur scène au son de *In the Midnight Hour* de Wilson Pickett. Il est descendu au parterre, a étiré les bras avec l'air de dire: «ce n'est pas cette petite pluie qui va nous empêcher de nous amuser». Puis

il a lancé: «On dirait que j'ai invité 55 000 personnes à mon party d'anniversaire!»

Et c'est parti avec la joyeuse *Out in the Street* et une suite de chansons de circonstances, dont *Who'll Stop the Rain*, qu'il emprunte depuis longtemps à Creedence Clearwater Revival. Pluie ou pas, les dizaines de milliers de braves avaient le cœur à la fête, chantant, dansant et levant le poing à l'unisson, aussi bien dans les sections les plus éloignées de la scène que sur le parterre détrempé. Springsteen a donné le ton en quittant la scène au pas de course à quelques reprises pour se frayer un chemin parmi la foule.

**Et Montréal dans tout ça? Peut-être après les Fêtes si la tournée se poursuit, ce qui semble assuré**

Ce fut un grand et long spectacle – tout près de trois heures et demie – de celui dont Dylan lui-même a récemment dit qu'il n'avait pas son égal comme artiste de scène. Avec des raretés (*Cynthia*), des choses qu'on n'avait pas entendues depuis un certain temps (*Into the Fire*), une demi-douzaine de chansons du récent *Wrecking Ball* et des classiques de toutes les époques, dont la délicate *Meeting Across the River*, suivie de *Jungleland*, le morceau de bravoure de l'oncle Clarence que le saxophoniste Jake Clemons a joué avec aplomb et émotion.



PHOTO LUCAS JACKSON, REUTERS

Bruce Springsteen a joué durant plus de trois heures, samedi soir, à East Rutherford.

À minuit et des poussières, la foule a chanté *Happy Birthday*, puis Springsteen et ses musiciens ont enchaîné avec leur propre version de *In the Midnight Hour*, que M. Pickett n'aurait pas reniée. Vers 1h45, après un rappel de sept chansons, Springsteen croyait en avoir terminé quand il a vu apparaître sur scène sa mère Adele, la *Boss des Boss*, en compagnie de

sa sœur, la belle-maman, le beau-frère et un gros gâteau en forme de guitare. La chorale a repris du service, Bruuuuuuce a soufflé les bougies et a distribué quelques morceaux de gâteau à des spectateurs. Puis, il a réclamé sa guitare, et la fête s'est terminée par *Twist and Shout* avec maman Springsteen jouant la choriste et dansant le twist avec son célèbre fils.

Après avoir fréquenté les stades d'Europe et d'Amérique du Nord depuis cinq mois, Springsteen pourra maintenant reposer ses muscles endoloris, puisque la tournée *Wrecking Ball* ne reprendra, en aréna cette fois, que le 19 octobre à Ottawa. Et Montréal dans tout ça? Peut-être après les Fêtes si la tournée se poursuit, ce qui semble assuré.

## Écrire pour une marque, est-ce du journalisme?



NATHALIE COLLARD  
MÉDIAS

C'est le *Globe and Mail* qui a attiré l'attention sur cette troublante tendance (qui n'est pas si nouvelle, soit dit en passant) il y a quelques mois: de plus en plus d'entreprises embaucheraient des journalistes professionnels pour rédiger des reportages publiés sur leur site web. L'objectif est d'attirer sur leur site les internautes qui sont en mode recherche sur Google. Dans le cas des magazines corporatifs, l'objectif est d'offrir un contenu informatif (pensons au magazine *En Route* ou à *Celcier* de la SAQ) qui placent le consommateur dans le contexte de la marque, mais sans lui donner l'impression qu'il lit un dépliant publicitaire.

En anglais, on appelle cela le «branded journalism», une expression qu'on pourrait traduire par «journalisme de marque», par opposition à

«journalisme traditionnel» ou «journalisme critique».

D'un point de vue strictement d'affaires, l'idée est astucieuse. Mais d'un point de vue purement journalistique, elle soulève de nombreuses questions.

Ces textes écrits par d'anciens journalistes professionnels et qui ressemblent à des textes journalistiques en sont-ils vraiment? Certains disent que oui, mais il est permis (et même fortement conseillé) d'en douter. Quand Cisco (c'est l'exemple donné dans le texte du *Globe and Mail*) embauche un journaliste expérimenté afin d'écrire sur la technologie pour le site corporatif, peut-on vraiment parler de journalisme? Au fond, ne sommes-nous pas face à de la bonne vieille communication corporative, à des relations publiques déguisées sous forme de reportage?

Certains estiment qu'il n'y a pas vraiment de différence entre le journaliste qui accepte d'être payé par une entreprise comme Cisco pour écrire sur son site web et le journaliste qui travaille pour NBC, filiale de General Electric. Dans les deux cas, ultimement, le

journaliste est payé par une grande corporation. Ce qu'on oublie de dire c'est qu'une entreprise médiatique doit répondre à certains critères et que ses journalistes sont soumis à un code de déontologie. Le journaliste travaille pour informer le public, le rédacteur travaille d'abord pour son employeur.

Vous ne trouverez jamais un article critiquant Air Canada dans le magazine *En route*, tout comme vous ne trouverez pas d'articles assassins sur le vin dans le magazine *Celcier* de la SAQ. Voilà pourquoi il faut parler de rédaction professionnelle ou de rédaction corporative et non de journalisme.

«Oui, mais notre démarche est limpide, nous le disons haut et fort que nous travaillons pour l'entreprise X», se défendent ceux qui mettent leur plume au service d'une marque, ajoutant que désormais, «la transparence a remplacé l'objectivité». En disant cela, ils contribuent plutôt à brouiller la frontière, pas toujours claire aux yeux de plusieurs, entre le journalisme et la communication. Ce phénomène est loin d'être réjouissant pour l'avenir du

journalisme professionnel. Dans une industrie fragilisée où les conditions de travail sont à la baisse, il deviendra de plus en plus tentant de répondre à l'appel de ces entreprises prêtes à payer davantage que les médias traditionnels pour s'offrir les services d'un professionnel qui sait écrire et qui a les réflexes aiguisés. Soyons clairs, il n'y a rien de mal à écrire des textes pour une entreprise. Mais de grâce, n'appelons pas cela du journalisme!

**Un nouveau Nouveau Projet**

On peut être sexy et avoir de la profondeur. C'est ce qu'on aurait envie de dire à l'équipe de *Nouveau Projet*, qui nous présente son second numéro ces jours-ci. La une n'est vraiment pas invitante et le design des pages, austère, ajoute une certaine lourdeur à un contenu qui gagnerait à être présenté sous une forme plus dynamique. Sans doute que ces détails sembleront futiles aux yeux de l'équipe de rédaction, mais quand on publie des

longs textes, il faut savoir rendre la lecture agréable (le *New Yorker*, par exemple, ajoute des illustrations et des poèmes). Cela dit, le contenu de cette deuxième édition, qui nous invite à réfléchir au progrès, est riche et foisonnant. Est-ce que *NP* réussira à se tailler une place dans le paysage médiatique québécois? Il faudra attendre encore quelques numéros pour l'affirmer sans hésitation. Chose certaine: il apporte un point de vue original et différent. C'est un bon début.

**Un Vanity Fair français**

*Vanity Fair* aura son cousin français d'ici l'été 2013 et il sera dirigé par Michel Denisot, animateur du *Grand Journal* sur Canal Plus. Reprenant la même formule que le *VF* américain, le mensuel proposera du contenu original à 80%. «On va redonner un peu de noblesse aux métiers de la presse et aux lecteurs, malmenés par la vitesse, les 140 signes d'un *tweet*, les photos volées», a déclaré M. Denisot, à *L'Express*.

LES PERSONNAGES DE TINTIN DANS L'HISTOIRE  
Les événements qui ont inspiré l'œuvre d'Hergé  
VOL. 2

Historia

les éditions LA PRESSE

Héritage/Imagines/Leemage: © Hergé/Moulinart 2011, D.I.R.

**POURSUIVEZ L'AVENTURE**  
**UN AUTRE RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE**

OFFERT POUR UN TEMPS LIMITÉ!

Offert en librairie ou sur  
librairie.lapresse.ca

les éditions  
LA PRESSE

# ET CETERA

UN TIENS VAUT MIEUX QUE DEUX TU LAURAS



## Faites-le vous même

Denis Talbot encourage les gens à lancer leur propre baladodiffusion. « Il faut être régulier et rigoureux » souligne-t-il. Effectivement, pas besoin d'avoir accès à une console de son complexe pour faire un podcast. Certains utilisent simplement le logiciel Skype, des micros Zoom ou encore des casques Logitech. L'émission peut être diffusée en direct, ou encore être enregistrée à l'avance pour être mise en ligne avec ou sans montage. Le logiciel *Garage Band*, qui vient avec tous les Mac, contient les modules afin d'enregistrer, monter et diffuser sur iTunes son podcast.

### PODCAST ALL-STARS

# Geeks au micro

Depuis quelque temps, les geeks québécois multiplient les émissions en baladodiffusion, profitant de l'accessibilité du média pour partager leur passion pour la pop-culture, le cinéma de genre, la photographie, la techno ou les jeux vidéo. Une des premières du genre, *Les Mystérieux étonnants*, les convie ce soir à une émission spéciale.



KEVIN MASSÉ

Ils sont une trentaine d'amateurs de baladodiffusion à se réunir ce soir sur la terrasse d'Ubisoft Montréal le temps d'une émission spéciale, *Podcast All-Stars*. Une occasion rêvée de discuter de ce qui les rassemble: une culture geek – du gadget techno au dernier jeu vidéo en passant par la pop-culture rétro ou pas – et un engouement pour le podcast.

Fruit du web 2.0, le podcast (ou baladodiffusion) se présente comme une émission de radio téléchargeable sur l'internet. Il suffit de quelques clics pour trouver facilement une émission qui traite d'un sujet qui nous intéresse, à même le site d'hébergement, ou encore par l'entremise de fournisseurs, comme iTunes. En fait, le podcast est la version audio du blogue.

Il ne faut donc pas s'étonner que les geeks du Québec profitent de ce média pour approfondir leurs centres d'intérêts, aussi spécialisés soient-ils. Jeux vidéo, bandes dessinées, téléseries d'hier et d'aujourd'hui, cinéma d'action, photographie ou technologie, il y en a pour tous les goûts. Et ce, tant en provenance de Montréal que du Saguenay, tant de studios professionnels ou amateurs,

comme *Radio-Talbot* et *Les Mystérieux étonnants*, que de garages de banlieue. De simples micros, un ordinateur, deux divans, un garage et une bonne bière, quoi demander de plus?

« Depuis deux ans, il y a eu une espèce de boom de podcasts geek. Avec *Podcast All-Stars*, je voulais que la communauté de « podcasteurs » puisse se rencontrer et, du fait même, donner une visibilité à une bonne sélection de podcasts technos » explique Benoît Mercier, organisateur du projet et fondateur de l'émission *Les mystérieux étonnants*, qui traite de la pop-culture. Il est en outre chroniqueur à *M.Net* ainsi qu'à *Bande à part*.

Son podcast est d'ailleurs l'un des premiers à avoir vu le jour au Québec, voilà plus de 6 ans, avec l'émission *Radio-Talbot*, baladodiffusion de Denis Talbot, animateur de l'émission techno *M.Net* sur les ondes de Musique Plus. Cette dernière est souvent parmi les plus téléchargées sur iTunes.

« Au début, on était les seuls à en faire », souligne Benoît Mercier. Le but était de donner une voix à la communauté geek. Évacuer le stéréotype du geek qui reste dans sa cave et démontrer que ces sujets sont aussi nobles que d'autres. »

*Podcast All-Stars* regroupera les animateurs d'une dizaine de podcasts technos d'un peu partout au Québec. Certains sont animés par des professionnels, mais la plupart sont le fruit du travail de passionnés sérieux et moins sérieux.

### Pourquoi le podcast ?

La popularité des podcasts geek est indéniable. *Radio-Talbot* a déjà atteint 22 000 visites en direct. Le podcast *Objectif numérique*, lancé en avril dernier, en serait à 25 000 téléchargements. Ses artisans expliquent cette popularité par un important bassin d'auditeurs en France.

Selon Denis Talbot, « beaucoup de personnes troquent la musique pour les podcasts en travaillant ». « Les podcasts geeks en général sont une réponse à la télévision et la radio », renchérit Benoît Mercier, qui trouve souvent que ces sujets sont abordés en surface et avec certains préjugés.

« Les émissions de télé et de radio sont « préformatées, en raison de la publicité et d'un temps limité par sujets ». « Ce que j'aime dans les podcasts, c'est que c'est moi le boss, tranche-t-il. Si je veux parler une heure d'un sujet, je peux parler une heure. »

« Le podcast, c'est le consommateur qui va le chercher. On peut se permettre d'être spécialisé, d'y aller plus en profondeur », conclut Benoît Mercier.

L'émission *Podcast All-Stars* est diffusée en direct sur [mysterieuxetonnants.com](http://mysterieuxetonnants.com) ce soir à 18h, en collaboration avec [choq.fm](http://choq.fm), la web radio de l'UQAM.

Suivez Kevin Massé sur Twitter @kevin\_masse

## Les 10 podcasts de la soirée

### L'ANALYSE DES GEEKS

Un podcast sur l'actualité technologique visant à mettre en perspective l'impact des nouvelles technologies sur le monde qui nous entoure.

[analysedesgeeks.com](http://analysedesgeeks.com)

### LE DERNIER DES PODCASTS

On y traite de films d'action de façon sérieuse tout en se permettant quelques dérapages

iTunes: [tinyurl.com/dernierpodcast](http://tinyurl.com/dernierpodcast)

### LA COMMISSION DES GEEKS

Un peu plus trash, une gang de geeks parle de tout genre de sujet geek tout en ne lésinant pas sur la bière.

iTunes: [tinyurl.com/geekers](http://tinyurl.com/geekers)

### L'ÉPÉE LÉGENDAIRE

On y discute de jeux vidéo, de techno et de geek-attitude avec passion.

[epeelegendaire.com](http://epeelegendaire.com)

### FUN, JOUER, JEUX

On y discute de superproduction vidéoludique et de jeux indépendants dans une ambiance décontractée et humoristique.

[funjouerjeux.ca](http://funjouerjeux.ca)

### LES MYSTÉRIEUX ÉTONNANTS

Émission radio qui se spécialise dans la pop-culture, le bande dessinée, les jeux vidéo, la science-fiction et les téléseries.

[mysterieuxetonnants.com](http://mysterieuxetonnants.com)

### PODCAST MACQUÉBEC

Pour entendre parler de tout ce qui touche le Mac, découvrir de nouvelles applications, les tendances et autres productions réalisées au Québec.

[macquebec.com](http://macquebec.com)

### OBJECTIF NUMÉRIQUE

Spécialisé en photographie et vidéo. On y critique des équipements photographiques et des applications. On y donne également des conseils et des secrets de bidouillage.

[objectifnumerique.com](http://objectifnumerique.com)

### RADIO TALBOT

Pour connaître l'opinion tranchée d'une gang de passionnés sur l'actualité de l'industrie vidéoludique.

[denis-talbot.com](http://denis-talbot.com)

### RÉTRO-NOUVEAU

On s'y spécialise en jeux vidéo actuels, mais aussi en jeux rétro. Pour en apprendre sur l'histoire de séries célèbres et vérifier si leur modernisation passe le test.

[retronouveau.tumblr.com](http://retronouveau.tumblr.com)

